

151	UTBM service communication	Le Pays	15 Mai 2012
		Aire urbaine	FF1J 2012 - Festival du film d'un jour

# Défi Dix équipes d'étudiants en compétition pour réaliser un film en 50 heures chrono

Ils sont fous ces étudiants... Juste ce qu'il faut pour oser les défis. À l'image de ce FF1J, Festival du film d'un jour. Un concept « unique au monde » né de l'imagination foisonnante des élèves de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM). La 7<sup>e</sup> édition est sur les rails. Lever de rideau jeudi à Sevenans.

« Vous nous scénarisez, tournez et montez un film en 50 heures sur un thème tiré au sort et nous, on s'occupe du reste. On vous héberge, on vous nourrit, on vous fait le café et on vous véhicule ». En deux tours de cuillère à pot, Sylvain D'Hayer, en dernière année de cycle ingénieur à l'UTBM et président de la 7<sup>e</sup> édition du Festival du film d'un jour (FF1J) brosse le tableau d'une formule qui, depuis sept ans, fait courir, frissonner, vibrer des étudiants de la France entière.

Le clap, lançant les hostilités de cette 7<sup>e</sup> édition sera donné jeudi



Robin Humeau, Romain Bourgeon, Antony Mangin et Sylvain D'Hayer (au dernier plan), sont prêts à relever, côté organisation, le FF1J, septième du nom.  
Photo Françoise Jeanparis

17 mai à Sevenans, dans le Territoire de Belfort. Cérémonie d'ouverture à 11 h 30 avec le tirage au sort du thème 2012. Tous jours gratiné. « Pile ou face » l'an dernier. Histoire de corser un peu plus le challenge, le staff chargé de l'organisation a ajouté une nouveauté : « Cinq objets et personnages imposés devront figurer dans le court-métrage. Un petit piment de plus », confie Antony Mangin, le

Monsieur communication du festival.

## De Lille à Toulouse

Si les concurrents ont 50 heures pour boucler un court-métrage « sans tourner en rond », l'équipe organisatrice prépare, elle, depuis six mois l'événement. Fin mars, elle avait reçu treize teasers (films de sélection). Dix ont été

retenus, soit autant d'équipes en lice de Centrale Nantes et Paris, Polytechnique Lille, des universités de Besançon, Lyon, Strasbourg etc. Cette année, pas l'ombre d'une équipe portant les couleurs de Belfort et de Montbéliard avec son pôle audiovisuel. « Dommage », concèdent les organisateurs qui disposent d'un budget de 20 000 euros dont une subvention de 11 000 euros de

PMA (Pays de Montbéliard agglomération) pour ce FF1J né d'une lumineuse idée du club vidéo production de l'UTBM.

du festival déplacements des équipes, restauration avec 110 bouches à nourrir... », résume Romain Bourgeon, le trésorier.

## 110 bouches à nourrir

Les Villes de Belfort et d'Audincourt, les conseils généraux du Territoire et du Doubs soutiennent également cette initiative originale qui, pendant cinq jours non-stop va mobiliser une centaine de bénévoles. « Logistique, hébergement, communication, réalisation en direct du petit journal

Depuis mercredi dernier, le staff est sur le pied de guerre : distribution de flyers, collage d'affiches, repérage dans l'Aire urbaine des potentiels lieux de tournage. Jeudi, jour de l'Ascension, le rideau se lève sur un festival qui dépose depuis sept ans et dont le slogan donne le ton : « Étonnez-vous ».

Françoise Jeanparis

## Un tapis rouge comme à Cannes

Jeudi, cérémonie d'ouverture à Sevenans, vendredi tournage des courts-métrages dans l'Aire urbaine et samedi, cérémonie de clôture au Megarama d'Audincourt. Comme au Festival de Cannes qui tombe en même temps, il y aura un tapis rouge pour monter les marches, des tenues de soirée, des applaudissements, une armada de photographes (si, si...) et des trophées. Les dix films en compétition seront projetés. C'est gratuit, ouvert au grand public, et ça ne se loupe pas. Le jury se retirera ensuite pour délibérer. Et il y a qui dans le jury ?

De grands noms avec, pour commencer, l'acteur Jean-Claude Tran (*La vérité si je mens* 3). Les réseaux et les carnets d'adresses des cinéphiles de l'UTBM ont fonctionné à plein régime. Bon d'accord, les mégas stars sont retenues à Cannes mais

quand même... Avec, dans le jury, Vincent Plaidy (réalisateur et cadreur), Iréée Rostan (réalisateur), Deborah Cheval (technicienne image) etc.

Passé le temps des délibérations, place au palmarès avec la remise du Chronos d'or, des prix du meilleur scénario, de la meilleure photographie et le prix coup d'oeur du public.

Les trophées sont signés par Guillaume Plaize, étudiant à l'UTBM. Dernière confiance : l'équipe organisatrice a très envie de donner une dimension internationale à son festival.

À peine le rideau tombera-t-il samedi soir sur la 7<sup>e</sup> édition, qu'elle va embrayer illico sur le festival 2013 avec, en ligne de mire, l'objectif affiché de rallier à son panache FF1J des équipes de toute l'Europe « voire du monde ! ».

F.J.